rejettée

92. A Martigues ce 10 juillet 1756.

A Messieurs Messieurs de L'academie Royale de chirurgie: A Paris, franche.

Messieurs

Comme une certaine reputation que je me suis acquise, tant dans cette ville, que dans tous les lieux circonvoisins, m'ont attiré des cas extraordinaires, où jay parfaitement réussi; entre autres à la hernie de frere gregoire d'Ambrun, clerc capucin agé de 22 ans, que le fit une hernie par le nombril, de plus de trois pieds de Boyaux, en voulant charger une grosse Barrique pleine de vin du temps des vendanges sur une Bourrique: Malgré cette grande quantité de Boyaux tombez par le nombril, il fut obligé d'aller à Pié

ARC 46 n° 17

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

au grand couvent des capucins eloigné d'un
coup de fusil de cette ville, avec sa main et
son mouchoir sur le nombril. M'ayant —
envoyé prendre et ayant d'abord connu la
grandeur ~~et le~~ du mal danger où le malade etoit, je —
le fis aller à l'autre couvent des capucins qui est dans
la ville, et où je serois mieux à portée de —
faire tout ce qu'il faudroit pour tirer ce
pauvre malade des bras de la mort. Cette
guerison est si belle qu'elle merite que je —
vous en fasse un detail exact. Mais —
auparavant Messieurs je crois qu'il est à
propos de vous faire le detail de L'operation
de L'Empieme que nous avons faitte avec le
Sr Castillon maittre chirurgien de Berre et
maittre chirurgien de ~~notre ressort~~
Roubaud Anthoine ~~[illegible]~~ Roubaud menager de la ville de

Berre, agé de trente trois ans, se plaignit
le 17 Avril 1744 d'une douleur de coté —
tres vive. Sur le champ il fit appeller le S.r
Castillon qui le seigna. La fievre et la —
douleur ayant augmenté, ~~lorsque la fievre et la~~
~~douleur ayant augmenté~~ il le resseigna du
second au quatre du traitement huit fois, La fievre —
diminua et les accidents aussi. Le malade
fut purgé, sans nous dire comme, et lui —
resta une petite fievre ~~avec~~ et une difficulté
de respirer. Tous ces accidens et plusieurs —
autres obligerent le S.r Castillon a me faire —
appeller pour voir ce quil y auroit à faire.

Voyant la grande difficulté que ce pauvre
malade avoit de respirer et sur tout de pouvoir
rester sur le coté gauche me fit penser quil

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

avoit un epanchement de pus du coté —
droit de la poitrinne ~~et~~ quil avoit grand —
besoin quon lui tira au putot ce pus, de peur
quil ne corrompit les parties où il sejournoit.

M'etant determiné à lui faire —
L'operation, et le malade y ayant —
consenti par la grande difficulté quil avoit
à respirer et par L'Exortation que lui fit
Le Sr. curé ~~du lieu~~ de Berre de la souffrir
patiemment, il s'y resolut enfin et m'etant
determiné à la lui faire, je preparay —
sur le champ tout ce quil falloit.

~~Bonnement~~ Tout etant pret je fis assoir le malade sur
le bord du lit, le dos tourné ~~[illegible]~~ vers la muraille
et entre les bras de l'un de ses amis. Je fis
pincer les tegumens par le Sr. Castillon son

chirurgien ordinaire, le croyant pour cette fonction, le plus courageux et le plus propre de tous les assistans. Je fis — cette ouverture au milieu de la partie inferieure de la poitrinne entre la deux et la troisieme cote. Cette ouverture fut faitte en long aux tegumens et en travers aux chairs, et comme L'Anatomie m'a appris qu'a la rainure — inferieure de chaque cote, il y a une petite artere, et une petite veine, qu'on pourroit couper en faisant cette operation, et surtout dans un temps ou le sang se trouve — gonflé par la fievre, les Tegumens et les chairs etant tous coupés. J'eus le soin de prendre et de tenir le Bistouri le dos — tourné en haut pour ne porter aucun —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

prejudice aux dits vaisseaux, et comme le pus qui sortit de cette poitrinne, sortit avec beaucoup de facilité, de fort bonne grace, et au grand soulagement du malade, nous lui en laissames couler un pot qui tenoit douze livres. Je mis dans l'ouverture une Tante que j'avois trempée dans un melange que j'avois fait d'un blanc et d'un jaune d'oeuf, une compresse à huit doubles une bande d'un linge fort et souple de six travers de doigts de large et soutenu par le scapulaire. Le malade passa une fort bonne nuit. Le lendemain je le pançay de nouveau et lui tiray trois livres de pus. Le malade etant extremement soulagé et dans le meilleur etat du monde

nous convinmes avec le Sr castillon quil
panceroit le malade deux fois par jour —
ainsi quil avoit vu et je revins en cette
ville.

Comme jay fait dessein de faire part de ~~cette~~ la
belle operation de L'Empieme que nous avons —
faitte ~~[illegible]~~ à ~~Roubaud~~ Roubaud menager de Berre et
du grand Succes dont elle a été suivie à —
Messieurs de L'Academie Royale de
chirurgie qu'on vient d'etablir à Paris, jay
ecrit au Sr Castelon me chirurgien de Berre
qui pensa le dit malade ~~appellé Roubaud~~
jusques à guerison, et voici ce quil m'ecrit.
quil pencoit deux fois par jour le dit Roubaud,
que la quantité de la matiere qui en sortoit —
au commencement etoit extraordinaire, —
quil faisoit des injections dans la poitrinne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

avec une decoction d'Agrimoine et de miel —
Rosat, qu'apres l'avoir panée pendant prez de
quatre mois, la playe se ferma presque d'elle
meme et fut entierement guerie, jouissant —
aujourd'huy d'une santé parfaitte.

J'ay l'honneur d'etre avec une tres —
parfaitte consideration

Messieurs

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
G. Nuiratte doyen du
corps des maittres chirurgiens —
jurez de la ville du Martigues
et chirurgien major de la Tour
de Bouc

comme j'ay l'honneur d'ecrire
à un corps infinement eclairé
je vous prie de me marquer les Messieurs
defauts que vous trouverez à ma
lettre, et je tacheray de m'en
corriger